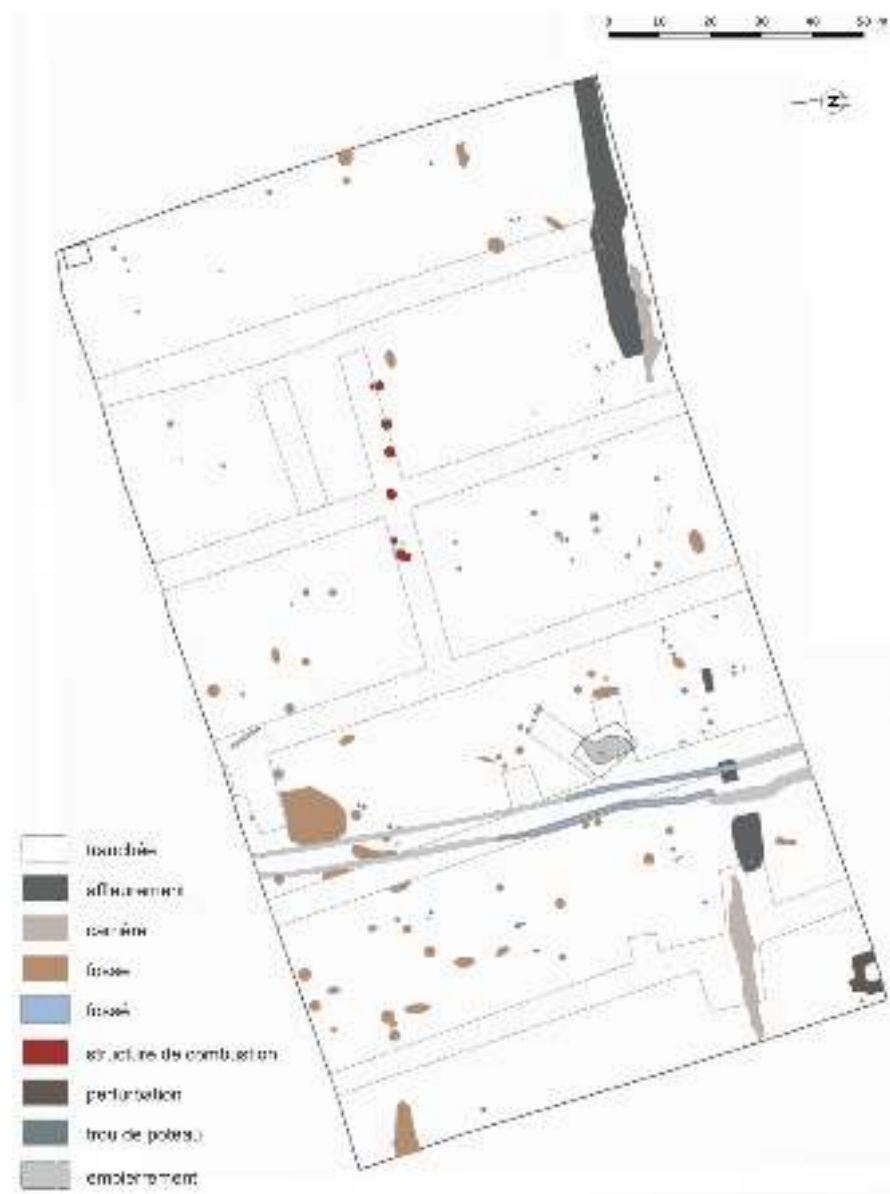


Le site à la lumière des recherches archéologiques



Plan général du site d'Anetz.

C'est dans un cadre archéologique très riche que le projet d'aménagement d'un lotissement par la société Foncigest Saint-Clément a été entrepris. En amont de ces travaux, une opération de diagnostic archéologique a été réalisée par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap). Effectué en juillet 2015, il a permis d'entrevoir des vestiges du début du Moyen Âge. Ces observations ont donc motivé le service régional de l'Archéologie des Pays de la Loire (SRA) à prescrire une fouille exhaustive sur une superficie de 6 200 m². Cette dernière est menée par le bureau d'études Éveha sous la responsabilité de Nolwenn Lefaou de début mai à mi juin 2017.

Un cadre archéologique très riche

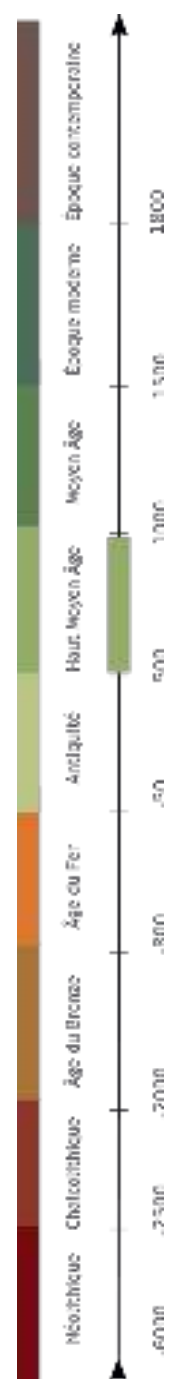
Situé sur les terrasses de la Loire, le territoire d'Anetz est propice aux installations humaines et ce depuis des temps très anciens. En effet, l'environnement archéologique de la commune compte pas moins d'une dizaine de sites ou d'indices répertoriés dans un rayon de quelques centaines de mètres. Des sites datés de la période néolithique sont mentionnés à « La Moyenne Paonnerie » et à « La Dertinière », ainsi que le dolmen dit « La Pierre de Varennes » situé à environ 1 km au nord-est d'Anetz. Tous ces indices témoignent d'une implantation humaine du territoire dès la fin de la Préhistoire.

De plus, les découvertes faites au lieu-dit « Le Renaudeau » lors d'un diagnostic archéologique mené par l'Inrap en 2004, a permis de mettre au jour des vestiges remontant à la toute fin de l'époque gallo-romaine. Ces découvertes sont à mettre en perspective avec la proximité de l'axe antique reliant Nantes à Angers et dont le tracé est présumé sur l'actuelle départementale 723.

Par la suite, la construction de l'Église Saint-Clément et de la chapelle de la Fourcherie, ainsi que l'édification du château de Vair au nord de la commune, témoignent de l'importance de cette dernière au cours du Moyen Âge.

Conclusion

Au vu des découvertes archéologiques en cours, la fouille opérée au niveau des rues Hervé Bazin et Anjou présentent un intérêt scientifique majeur. Elle permettra, entre autres, de mieux cerner l'occupation du territoire d'Anetz à la période mérovingienne et apportera sans aucun doute de nouveaux éléments quant aux origines du bourg.



Frise chronologique situant les époques d'occupation du site.

Depuis 2007, l'agrément du ministère de la Culture et de la Communication permet au bureau d'études Éveha de réaliser des fouilles archéologiques préventives sur l'ensemble du territoire national. Éveha est spécialisée dans les recherches archéologiques pour les périodes protohistorique, antique, médiévale et moderne. Son activité s'étend également à la sauvegarde, à la valorisation et à la promotion du patrimoine historique. Créée en 2006 à Limoges, Éveha emploie 150 personnes et dispose de douze agences réparties sur le territoire national (Limoges, Lille, Dijon, Ducos, Clermont-Ferrand, Poitiers, La Courneuve, Toulouse, Tours, Troyes, Rennes, Caen).



Texte : N. Lefaou - Photos : Éveha - DAO : M. Quillivic - Maquette : C. Chapelle © Éveha, juin 2017

Ne pas jeter sur la voie publique.



Présentation des premiers résultats des fouilles archéologiques

Anetz (44)

Rue Hervé Bazin et rue d'Anjou



Une implantation humaine du début du Moyen Âge

Un secteur dédié à l'artisanat ?

Un secteur, lié sans doute à une activité artisanale, a été mis en évidence sur le site. En effet, un ensemble de six structures de combustion (foyers) organisées en batterie ont été découvertes. Elles se présentent sous la forme de fosses circulaires rubéfiées d'un peu plus d'un mètre de diamètre, creusées à même le sol. Quasiment systématiquement, de petites fosses cendreuseuses leur sont associées : elles servaient probablement à la vidange et à l'entretien des foyers. À l'issue du diagnostic archéologique, des analyses C14 réalisées sur des charbons prélevés dans ces structures, avaient permis de les dater aux alentours de 550 à 650 après J.-C. (époque mérovingienne).



Structure de combustion en cours de fouille.

Les fragments d'une plaque foyère, peut-être liée à la cuisson de denrées alimentaires, ont également été mis au jour. Le nombre des structures de combustion, leur morphologie très clairement similaire, ainsi que leur alignement tendent plutôt vers un secteur dédié à l'artisanat. L'étude en post-fouille ainsi que les analyses des différents prélèvements de sédiments effectués au niveau de ces vestiges apporteront peut-être de nouveaux éléments permettant ainsi de mieux préciser leur nature.



Fragments de plaque foyère.

Présence d'un ancien chemin

Lors du diagnostic archéologique, deux tronçons de fossés parallèles avaient été aperçus. La fouille de ce secteur a depuis permis de mieux les voir et les documenter. Traversant littéralement le site du nord au sud, ces fossés témoignent de la présence d'un ancien chemin menant vers la Boire Torse. Son existence est attesté au minimum depuis le XIX^e siècle, puisqu'il apparaît déjà sur le cadastre napoléonien.

La fouille du site d'Anetz devra alors déterminer si ce chemin existait déjà lors de l'occupation du haut Moyen Âge.

Carrière d'extraction de schiste en cours de nettoyage.



Une exploitation des ressources : des carrières d'extraction de schiste

Le site d'Anetz se situe sur la rive droite de la Loire, sur un léger versant orienté vers le sud et structuré en terrasses ou en paliers. Le substrat rocheux se compose d'un schiste peu altéré. Ce dernier affleure à différents endroits directement à la surface du site. Cette particularité géologique fait du site d'Anetz un lieu tout à fait propice à l'installation de carrières d'extraction.

En effet, les différentes campagnes archéologiques (fouilles et diagnostic) ont permis de mettre au jour des zones d'exploitation en matière première. Cette ressource précieuse devait notamment servir pour la construction de bâtiments, puisque la carrière de schiste la plus importante se situe au sud-ouest du site. Cette dernière mesure environ 18 m de long pour une largeur d'1.70 m sur 1 m de profondeur.

L'emprise relativement importante de cette carrière atteste d'une exploitation assez conséquente témoignant certainement d'un besoin accru en matière première. Ces carrières pourraient, à titre d'hypothèse, expliquer la présence d'un empierrement composé pour l'essentiel de nombreux blocs de schiste.



Vue en coupe de la carrière d'extraction de schiste : les zones prélevées se sont remplies de terre végétale.



Vue générale de l'empierrement lié à l'extraction de schiste.